

rapporté; sur ce point, le discours indirect libre pose des problèmes redoutables (Banfield 1995). Il peut aussi y avoir des interférences entre l'espace de l'énoncé et celui de l'énonciation : dans un récit, un groupe nominal comme « notre héros » implique qu'un pont a été jeté entre la scène de lecture et l'histoire (Vuillaume 1990). Enfin, les embrayeurs doivent être analysés en prenant en compte la scène* d'énonciation instituée par le discours. Par exemple, « aujourd'hui », dans un texte philosophique ou dans un texte politique, réfère à un moment défini par le discours, qui construit sa propre temporalité.

► Déictique, Déixis, Énonciation

D. M.

Émetteur

À l'origine, est appelé **émetteur** tout appareil qui est une source d'émission d'ondes électromagnétiques capables de transmettre des messages sous forme codée, qu'il s'agisse de sons, de lettres, d'images ou de tout autre système de signes (émetteur de radio, émetteur de télévision). Par extension, sous l'influence des théories de l'information, ce terme désigne la personne qui émet des messages à l'adresse d'un **récepteur***. D'où un schéma de la communication symétrique entre l'activité de l'émetteur qui, pour parler, doit encoder un message (mettre du sens dans des formes) et celle du récepteur qui, pour comprendre, doit décoder le même message (retrouver à partir des formes le sens qu'a voulu y mettre l'émetteur).

En linguistique, ce schéma a été critiqué pour sa symétrie, rien ne permettant de prouver que le récepteur ne fait que décoder passivement l'intention de sens de l'émetteur. R. Jakobson – qui, dans son schéma de la communication, a remplacé le terme d'émetteur par **destinateur** et celui de récepteur par **destinataire*** – semble proposer, à travers la description des diverses fonctions* du langage, un fonctionnement de la communication dont l'instance originaire de la communication est l'émetteur-destinateur et l'instance destinatrice le récepteur. Mais il n'est pas précisé quelle est la nature de cet émetteur-destinateur, bien que, d'après C. Kerbrat-Orecchioni (1997 : 22), il ait eu conscience qu'existaient des situations de langage (comme le discours rapporté) dans lesquelles pouvait apparaître une « chaîne d'émetteurs ».

En sémiotique, pragmatique et analyse de discours, lorsqu'il s'agit de parler d'un acte de langage, de discours ou de communication, le terme d'émetteur continue d'être employé par commodité, mais il renvoie plus spécifiquement au *responsable* de l'acte de communication. De ce fait, l'émetteur n'est plus conçu comme une simple source d'un processus d'encodage – comme si le sens était déterminé par avance –, mais comme un sujet pourvu d'une intention, d'une compétence*, et se dotant d'un projet de parole.

En analyse des conversations comme en analyse du discours, on emploie parfois l'expression « instance émettrice » (Kerbrat-Orecchioni 1997 : 22), ce qui a l'avantage de signaler qu'il s'agit d'un lieu d'intentionnalité dont on peut au cas par cas étudier les différentes figures.

D'autres auteurs emploient le terme de **sujet communicant**. Pour R. Ghiglione (1986 : 30), le « sujet communicant » (écrit avec un c) désigne l'un des deux acteurs externes de la communication (« interlocuteurs »), par opposition aux acteurs internes à l'acte d'énonciation (« intralocuteurs »). Pour P. Charaudeau, qui propose un modèle à deux espaces de construction du discours, un *espace externe* correspondant aux données de la situation* de communication (niveau situationnel*) et un *espace interne* correspondant à la mise en discours énonciative (niveau discursif*), le sujet communicant (comme le sujet interprétant) se trouve dans l'espace externe (Charaudeau 1988 c). L'identité de ce sujet est psycho-socio-langagière, c'est-à-dire qu'elle comprend des attributs d'ordre sociologique et psychologique mais en rapport avec les rôles* communicationnels que le sujet doit jouer dans une situation de communication donnée (un père de famille courroucé faisant une réflexion à son fils qui lui montre son cahier de notes). Ainsi, le sujet communicant est le siège d'une intentionnalité de communication, d'un *projet de parole* qui s'élabore dans l'instance même de l'acte d'énonciation, en tenant compte des contraintes situationnelles* et en visant à mettre en œuvre des stratégies* de discours (Charaudeau 1988 c : 73).

► Locuteur, Sujet parlant

P. C.

Émotion

L'**émotion** (le terme couvre ici la série « émotion, sentiment, affect, éprouvé... ») est un phénomène complexe, étudié *en psychologie*. Les